

LARIVIÈRE, Jean-Jacques, c.s.v., *Nos Collégiens ont-ils encore la Foi ?* Collection « Foi et Liberté ». Les Éditions Fides, 1965.  
216 p.

Paul-Émile Racicot, s.j.

Volume 19, numéro 1, juin 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302454ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302454ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Racicot, P.-É. (1965). Compte rendu de [LARIVIÈRE, Jean-Jacques, c.s.v., *Nos Collégiens ont-ils encore la Foi ?* Collection « Foi et Liberté ». Les Éditions Fides, 1965. 216 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 19(1), 144–145.  
<https://doi.org/10.7202/302454ar>

LARIVIÈRE, Jean-Jacques, c.s.v., *Nos Collégiens ont-ils encore la Foi?* Collection "Foi et Liberté", Editions Fides, 1965, 216 pages.

Voici les résultats d'une enquête soigneusement menée, auprès de trois mille collégiens et collégiennes de la province. L'auteur expose avec clarté le milieu humain de son enquête. Après quelques données de psychologie et de sociologie religieuses, qui sont nécessaires à la compréhension des futurs résultats, il explique la méthode de son enquête.

Contrairement à certaines statistiques hâtives, que présentent parfois des journalistes sans formation, l'auteur a pris soin de détailler ses questionnaires. Ceux-ci portent sur la nature, les motivations et l'objet de la foi. Il termine son bel ouvrage par une réflexion pondérée et optimiste sur les jeunes et leurs éducateurs.

Les divers tableaux nous offrent une abondante matière à réflexion. En général nos jeunes répondent bien aux questions posées. La comparaison avec les garçons et les filles de France et de Belgique apportent également le même réconfort. Les jeunes se ressemblent partout: ils semblent farouchement défenseurs de leur liberté et ne désirent attacher leur volonté qu'aux

choses essentielles. Certaines réponses plus élaborées agrémentent les tableaux rigides et manifestent ces préoccupations. Il ressort de là que l'enseignement religieux au Québec n'est pas étroit et que les jeunes prépareront avec leurs maîtres un avenir prometteur. Envahi par les problèmes du monde moderne, l'étudiant de chez nous évolue avec crainte ou fierté, mais il est bien de son temps et ne refuse pas de jouer le rôle qui l'attend demain.

PAUL-ÉMILE RACICOT, S.J.